

Le Vrai Maître Intérieur : Le Soi

Q: La tradition indienne nous dit que le Maître est indispensable. En quoi est-il indispensable ? La mère l'est pour donner un corps à l'enfant, mais elle ne lui donne pas son âme. Son rôle est limité. Qu'en est-il du Maître, son rôle est-il également limité, et si oui, en quoi ? Ou bien est-il indispensable en général ou même absolument ?

M: [La Lumière de Ce qu'il y a de plus Intérieur qui brille paisiblement et éternellement dans le cœur est Le Vrai Maître.](#)

Tous les autres ne font que montrer la voie.

Q: Ce n'est pas le Maître intérieur qui m'intéresse, mais celui qui montre le chemin. Certaines personnes pensent que sans le Maître extérieur le yoga est inaccessible. Ils sont toujours à la recherche du bon Maître, allant de l'un à l'autre. Quelle est la valeur de ce genre de Maître ?

M: Ce sont des Maîtres temporaires, liés par le temps.

Vous les trouvez dans tous les milieux.

Vous avez besoin d'eux pour acquérir une connaissance ou un art.

Q: Une mère n'est présente que pour la durée d'une vie. Elle commence avec sa naissance et se termine avec sa mort. Elle n'est pas là pour toujours.

M: Comme elle, le Maître limité par le temps n'est pas là pour toujours.

Il remplit son but et cède sa place à un autre.

Tout cela est naturel et il n'y a rien à y redire.

Q: Ai-je besoin d'un Maître différent pour chaque connaissance ou chaque art ?

M: En cette matière il ne peut pas y avoir de règles, sauf que le Maître extérieur est impermanent, [Le Maître intérieur - permanent et immuable, quoique toujours nouveau dans son apparence et son action.](#)

Q: Quelle est la relation entre les Maîtres intérieur et extérieur ?

M: L'extérieur représente l'intérieur, l'intérieur accepte l'extérieur - pour un temps.

Q: De qui vient l'effort ?

M: Du disciple, évidemment.

Le Maître extérieur donne les directives, [le Maître intérieur la force](#), et le disciple son application vigilante.

S'il n'y a pas chez le disciple volonté, intelligence et énergie, le Maître extérieur est sans pouvoir.

[Le Maître intérieur offre sa chance.](#)

L'esprit borné et la poursuite du faux provoquent une crise et le disciple s'éveille à son propre état.

Il est sage celui qui n'attend pas un choc qui peut être très violent.

Q: Est-ce une menace ?

M: Pas une menace, un avertissement.

[Le Maître intérieur ne s'est pas engagé à la non-violence](#) et, à certains moments, il peut être particulièrement violent, au point de détruire la personnalité obtuse ou perversie.

Ses instruments de travail sont, aussi bien que la vie et le bonheur, la souffrance et la mort.

Ce n'est que dans la dualité que la non-violence devient une loi unificatrice.

Q: Faut-il avoir peur de son propre soi ?

M: Pas peur car il vous veut du bien.

Mais il faut le prendre au sérieux.

Il réclame de l'attention et de l'obéissance.

Quand on ne l'écoute pas, il passe de la persuasion à la contrainte car, s'il peut attendre, il ne veut pas être renié.

La difficulté ne vient pas du Maître, intérieur ou extérieur.

Le Maître est toujours disponible.

Ce qui manque, c'est le disciple mûr.

Que peut-on faire quand une personne n'est pas prête ?

Q: Prête ou désireuse ?

M: Les deux, cela revient au même.

C'est ce que nous appelons en Inde « adhikari », ce qui signifie à la fois prêt et qualifié.

Q: Le Maître extérieur peut-il octroyer l'initiation (diksha).

M: Il peut donner toute sorte d'initiations, mais l'initiation à La Réalité doit venir de L'Intérieur.

Q: Qui donne l'initiation ultime ?

M: Elle est donnée par Soi-Même.

Q: J'ai l'impression que nous tournons en rond. Après tout, je ne connais qu'un soi, le moi actuel, empirique. Le soi interne ou supérieur n'est qu'une idée conçue par l'explication et l'encouragement. Nous parlons de lui comme s'il jouissait d'une existence indépendante, existence qu'il ne possède pas.

M: Le soi extérieur comme Le Soi Intérieur sont l'un et l'autre imaginés.

L'obsession d'être un « je » en demande une autre pour s'en guérir, celle d'un « super-je » comme nous avons besoin d'une épine pour enlever celle que nous avons dans le doigt ou d'un poison pour en neutraliser un autre.

Toute affirmation appelle une négation, mais ce n'est qu'un premier pas.

Le suivant, c'est d'aller au-delà.

Q: Je comprends que j'ai besoin du Maître extérieur pour attirer mon attention sur moi-même et sur la nécessité urgente ou je suis de faire quelque chose à mon sujet. Aussi, je comprends combien il peut être désarmé quand il s'agit d'opérer en moi de profonds changements. Mais ici, vous introduisez le Maître Intérieur de L'Être, L'En-Soi, le Maître intérieur, sans commencement, immuable, la racine de l'être, la promesse éternelle, le but certain. Est-ce un concept ou une réalité ?

M: C'est L'Unique Réalité.

Tout le reste n'est que l'ombre que jette sur la face du temps le « deha-budhi » (le complexe corps-mental).

Évidemment, même une ombre est en relation avec La Réalité, mais en elle-même elle n'est pas réelle.

Q: Je suis la seule réalité que je connais. Le Maître Intérieur de L'Être, L'En-Soi est présent tant que j'y pense. Qu'est-ce que je gagne à transférer la réalité sur lui ?

M: Votre perte sera votre gain.

Quand vous voyez que l'ombre n'est qu'une ombre, vous cessez de la suivre.

Vous vous retournez et vous voyez le soleil qui était là tout le temps, dans votre dos !

Q: Le Maître intérieur enseigne-t-il lui aussi ?

M: [Il Vous donne la conviction que Vous Êtes L'éternelle, L'immuable Réalité Conscience-Amour Intérieure à toutes les apparences et au-delà d'elles.](#)

Q: Une conviction n'est pas suffisante, il faut une certitude.

M: Tout à fait juste, mais, dans ce cas, la certitude prend la forme du courage.

La peur cesse totalement.

Cet état d'intrépidité est si entièrement nouveau, et cependant tellement ressenti comme étant vôtre, que vous ne pouvez le renier.

C'est comme d'aimer son propre enfant.

Qui pourrait le mettre en doute

Q: On parle de progrès dans nos efforts spirituels. A quelle sorte de progrès pensez-vous ?

M: Quand vous aurez dépassé le progrès, vous saurez ce qu'est le progrès.

Q: Qu'est-ce qui nous fait progresser ?

M: [Le silence est le facteur principal.](#)

[Dans la paix et le silence, vous vous développez.](#)

Q: Quel est le moyen de parvenir à la quiétude du mental. il est tellement agité ?

M: Faites confiance au Maître.

Prenez Mon cas. Mon Maître M'ordonna de consacrer toute Mon attention à la sensation « Je suis » et à rien d'autre.

JE ne fis qu'obéir, JE ne me livrais à aucune pratique particulière de respiration ou de méditation, ni à l'étude des écritures.

JE détournais mon attention de tout ce qui pouvait survenir et JE demeurais dans la sensation « je suis » Cela peut sembler trop simple, fruste, même.

Ma seule raison de le faire était que Mon Maître Me l'avait commandé.

Et ce fut efficace !

L'obéissance est un puissant solvant de tous les désirs et de toutes les peurs.

Détournez-vous seulement de tout ce qui occupe votre mental, accomplissez tous les travaux que vous avez à achever, mais méfiez-vous de toute nouvelle obligation, restez vide, disponible, ne résistez pas à ce que vous n'avez pas provoqué.

Finalement, vous atteignez un état vide d'avidité, un état de détachement joyeux, d'aisance intérieure et de liberté, inexprimable mais merveilleusement réel.

Q: Quand celui qui cherche la vérité pratique avec application son yoga, est-il guidé et aidé par le Maître intérieur ou ce dernier le laisse-t-il à ses propres ressources en se contentant d'attendre les résultats ?

M: Tout arrive de Soi-Même.

Ni le chercheur ni le Maître ne font quoi que ce soit.

Les choses arrivent comme elles arrivent, les blâmes et les louanges sont répartis après, quand « le sens du faire » apparaît.

Q: Étrange ! Celui qui agit doit certainement précéder l'acte.

M: C'est l'inverse l'acte est un fait, celui qui agit un pur concept.

Votre langage même montre qu'alors que l'acte est une certitude, celui qui agit est discutable le transfert des responsabilités est un jeu très humain.

Quand on considère le nombre illimité de facteurs que toute chose demande pour se produire, on ne peut qu'admettre que chaque chose est responsable des autres, même lointaines.

La condition d'une personne qui ferait les choses est un mythe qui est né de l'illusion du « moi » et du « mien ».

Q: Cette illusion est très puissante.

M: Sans aucun doute parce qu'elle est basée sur La Réalité.

Q: Qu'est-ce qui est réel chez elle ?

M: Trouvez-le en voyant et en rejetant tout ce qui n'est pas réel.

Q: Je n'ai pas bien compris le rôle du soi intérieur dans la démarche spirituelle. Qui fait l'effort, est-ce le soi intérieur ou l'extérieur ?

M: Vous avez inventé des mots tels qu'effort, intérieur, extérieur, soi, etc., et vous cherchez à les comparer à La Réalité.

Les choses sont ce qu'elles sont, mais nous voulons les constituer en modèles issus des structures de notre langage.

Cette habitude s'étend à tout ce qui ne peut être mis en mots.

Nous refusons catégoriquement de voir que les mots ne sont que de simples symboles qui se rapportent, au travers d'habitudes et de conventions, à des expériences répétées.

Q: Quelle valeur ont les livres spirituels ?

M: Ils aident à dissiper l'ignorance.

Au début, ils sont une aide, mais ils finissent par devenir une entrave.

Il faut savoir quand les rejeter.

Q: Quel est le lien entre « Atma » et « sattva », entre Le Soi et L'Harmonie Universelle ?

M: La même qu'entre le soleil et ses rayons.

L'harmonie et la beauté, la compréhension et l'affection sont toutes des expressions de La Réalité.

C'est La Réalité agissante, l'impact de l'esprit sur la matière.
Tamas (Inertie) obscurcit, rajas (Énergie) déforme, sattva (Harmonie) exprime.
Avec la maturation de sattva tous les désirs et toutes les peurs se dissolvent.
L'être Réel se reflète dans le mental pacifié et immobile.
La matière a été libérée et l'esprit - révélé.
Tous les deux sont vus comme un.
Ils n'ont toujours été qu'un, mais le mental imparfait les percevait comme séparés.
La perfection du mental est la mission de l'homme car la matière et l'esprit se joignent dans le mental.

Q: Je me sens comme un homme devant une porte. Je sais quelle est ouverte mais les chiens Désir et Peur la gardent. Que faire ?

M: Obéissez au maître et affrontez les chiens.
Comportez-vous comme s'ils n'étaient pas là.
Ici encore, l'obéissance est la règle d'or.
La liberté se gagne par l'obéissance.
Pour s'évader de prison, il faut suivre aveuglément les instructions que vous donnent ceux qui travaillent à votre évasion.

Q: Si on ne fait qu'entendre les paroles du Maître, elles ont peu de pouvoir. Il faut avoir la foi pour y obéir. Qu'est-ce qui crée cette foi ?

M: Quand l'heure est venue, la foi vient.
Chaque chose vient à son heure.
Le Maître est toujours prêt à partager, mais il n'y a personne pour prendre.

Q: Oui, Sri Ramana Maharshi avait coutume de dire: les Maîtres sont nombreux, mais où sont les disciples ?

M: Vous savez, dans le cours du temps, tout arrive.
Tout se produira, pas une seule âme (jiva) ne sera perdue.

Q: J'ai très peur de prendre la compréhension intellectuelle pour la réalisation. Je peux parler de la vérité sans la connaître et je peux la connaître sans pouvoir en dire un seul mot. J'entends que ces conversations vont être publiées. Quel sera leur effet sur le lecteur ?

M: Chez le lecteur attentif et réfléchi, elles mûriront et donneront des fleurs et des fruits.
Les paroles fondées sur la vérité ont leur propre puissance, si elles sont pleinement expérimentées.

Fin de l'entretien